

CESTAS

Des chênes de toute l'Europe plantés dans la forêt communale

Après un déboisement quasi total, une parcelle d'une dizaine d'hectares au lieu-dit les Fontanelles, à Cestas, fait l'objet d'une replantation.

La première phase s'est déroulée en janvier-février. Le projet a associé l'Inrae (1), l'ONF (2), le service Environnement de la commune, des élèves de l'école du Parc à Gazinet, et ce, grâce à l'engagement d'Antoine Kremer, ingénieur honoraire de l'Inrae. En 2006, ce Cestadais fut le premier Français à recevoir, pour ses recherches, le prix Marcus Wallenberg, à la conférence internationale sur « les ressources génétiques forestières face au changement climatique ».

Avec pour objectif le développement de la biodiversité dans les forêts communales de Cestas, son projet a fait l'objet d'un comité de suivi constitué d'élus et de responsables des services, chargés de l'environnement (Karine Silvestre, adjointe, Ludovic de Renty...), du maire, Pierre Ducout, d'enseignants de l'école du Parc et... d'Antoine Kremer.

Soignés, étudiés...

Des rejets de jeunes pousses de chênes pédonculés, tauzin et de bouleaux protégés lors du déboisement ont servi de base à la replantation. Celle-ci est formée de bosquets de chênes de variétés diverses. Des sentiers pédagogiques



Les élèves de l'école du Parc ont participé à la plantation de quelques-uns des 1 500 chênes. MAIRIE DE CESTAS

permettront de les découvrir.

En 2021, en lien avec l'Inrae, les écoliers avaient procédé à la récolte de glands d'une variété de chênes endémiques locaux : chêne tauzin, chêne pédonculé, chêne-liège, chêne vert, chêne pubescent, chêne sessile. Ils les ont soignés pendant quelques mois dans leur classe et étudiés. Ensuite, ces petits plants ont rejoint les serres de l'Inrae aux côtés de petits chênes d'horizons différents, principalement du bassin méditerranéen : Espagne, Italie, Balkans, Grèce, Turquie (chêne

zéen, chêne faginé, chêne chevelu, chêne de Hongrie, chêne du Pontin, chêne de Macédoine...). Les élèves ont suivi leur croissance puis ont participé à la plantation de 1 500 plants.

Lors de la deuxième phase, fin 2025, la parcelle s'enrichira de 2 000 à 3 000 plants supplémentaires !

Willy Dallay

(1) Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

(2) Office national des forêts.